

---

# DISCOURS ALTERNATIFS ET ENGAGEMENT

Draine – Bruxelles, avril 2020

## PARTICIPANT·E·S

Laura Ascone, U. de Lorraine

Fabienne Baider, U. de Chypre

Geneviève Bernard Barbeau, U. du Québec à  
Trois-Rivières

Emeline Beckmann, Collectif Delta, U. de  
Fribourg

Catherine Bouko, U. de Gand

Mélanie Buchart, U. de Helsinki

Julia Burchett, U. libre de Bruxelles et  
U. Grenoble Alpes

Mustapha Chairi, Collectif contre  
l'islamophobie en Belgique (CCIB)

Gina Dautartas, U. de Helsinki

Kévin Deturck, INALCO-Ertim

Alexandre Duchêne, Collectif Delta, U. de  
Fribourg

Mariem Guellouz, U. Paris Descartes

Claire Hugonnier, U. Grenoble Alpes

Marita Karvinen, SETA

Irène Kaufer Briefel, militante féministe multi-  
fonctions

Saphia Kessas, journaliste, réalisatrice

Sophie Korol, Collectif Delta, HEP Fribourg

Lotta Lehti, U. de Helsinki

Lisette Lombé, autrice, slameuse

Julien Longhi, U. de Cergy-Pontoise

Nolwenn Lorenzi Bailly, U. Grenoble Alpes

Simo Määttä, U. de Helsinki

Renaud Maes, La Revue Nouvelle, U. St-Louis et  
U. libre de Bruxelles

Stefanie Meier, Collectif Delta, U. de Fribourg

Claudine Moïse, U. Grenoble Alpes

Marie-Christine Pollet, U. libre de Bruxelles

Martine Pons, U. Grenoble Alpes

Laurène Renaut, U. de Cergy-Pontoise

Christina Romain, Aix-Marseille Université

Laurence Rosier, U. libre de Bruxelles

Tibère Schweizer, Collectif Delta, HEP Fribourg

Frédérique Segond, INALCO-Ertim

Lorella Sini, U. de Pise

Mariana Steiner, Collectif Delta, HEP Fribourg

Ulla Tuomarla, U. de Helsinki

Samuel Vernet, Aix-Marseille Université

## PROGRAMME

Légende :

Communication
Table ronde
Ateliers

Mercredi 22 avril		
Petit-déjeuner dès 8h sur place		
9h - 9h30	<b>Comité d'orga.</b>	Mot d'ouverture
9h30 - 10h	<b>Julia Burchett</b>	Les discours de haine analysés sous le prisme du droit : que combat la loi ?
10h - 10h30	<b>Laura Ascone Laurène Renaut</b>	Production et diffusion d'un discours alternatif : le rôle du témoignage dans la lutte contre la radicalisation djihadiste
Pause-café		
11h - 11h30	<b>Mélanie Buchart Lotta Lehti</b>	Manipulations numériques, propagande et incitation à la haine : quelle(s) contre-offensive(s) ?
11h30 - 12h	<b>Christina Romain</b>	La bande dessinée comme discours alternatif à la discrimination
12h - 12h30	<b>Lorella Sini</b>	Discours alternatif vs discours de résistance
Déjeuner buffet		
14h - 15h30	<b>Collectif Delta</b>	Une pédagogie sociologique comme alternative aux discours et pratiques réifiantes de la diversité en salle de classe
Pause-café		
16h - 16h30	<b>Mustapha Chairi</b>	Les "autres" dégâts de la radicalisation
16h30 - 17h	<b>Saphia Kessas</b>	Les grenades, media numérique féministe : le grain de sable dans l'info pour encourager l'inclusion médiatique ?
18h - 20h	<b>Lisette Lombé</b>	Atelier "La plume et le poing" suivi de la performance "Tenir"
Cocktail dînatoire		

## Jeudi 23 avril

9h - 10h30	<b>Gina Dautartas</b> <b>Marita Karvinen</b> <b>Simo Määttä</b> <b>Ulla Tuomarla</b>	Discours et contre-discours : entre théorie et engagement
<b>Pause-café</b>		
11h - 11h30	<b>Claire Hugonnier</b>	Universitaires et politiques, alliés ou adversaires ?
11h30 - 12h	<b>Mariem Guellouz</b>	L'engagement du chercheur entre autocensure et neutralité scientifique
12h - 12h30	<b>Marie-Christine Pollet</b> <b>Laurence Rosier</b>	Quand « alternatif » ne rime plus avec « alternatif » : les nouveaux discours et postures des pédagogies « alternatives ».
<b>Déjeuner - Le Relais du Triporteur</b>		
14h - 14h30	<b>Julien Longhi</b>	Comment 'outiller' les citoyen.ne.s pour l'analyse du discours : réflexions sur des 'productions' scientifiques alternatives
14h30 - 15h	<b>Kévin Deturck</b> <b>Frédérique Segond</b>	Etude du discours des influenceurs sur les réseaux sociaux afin de lutter contre les discours de haine
15h - 15h30	<b>Fabienne Baidier</b>	Projet H.O.P.E. : Créer et tester les contre-discours et les discours alternatifs
15h30 - 16h	<b>Catherine Bouko</b> <b>Laurène Renaut</b>	Extrémisme et réseaux sociaux : les biais cognitifs comme porte d'entrée pour la production de contre-discours (Projet PRECOBIAS)
<b>Pause-café</b>		
16h30 - 18h	<b>Draine</b>	Réunion du groupe : quelle suite ?

### Dîner - restaurant Pavillon Cannelle

## Vendredi 24 avril

8h30 - 9h	<b>Renaud Maes</b>	« Ces revues d'intellos, elles nous emmerdent ! »
9h - 9h30	<b>Claudine Moïse</b> <b>Martine Pons</b>	Je hais les maths ! Entre réflexivité et prise de conscience sociale
9h30 - 10h30	<b>Geneviève Bernard</b> <b>Barbeau ; Nolwenn</b> <b>Lorenzi Bailly ; Samuel</b> <b>Vernet</b>	Réflexions sur la vulgarisation sociolinguistique et la médiation comme discours alternatif
<b>Pause-café</b>		
11h - 12h30	<b>Irène Kaufer</b>	Atelier "Ripostes !"
<b>Déjeuner</b>		

## RESUMES DES INTERVENTIONS (DANS L'ORDRE DU PROGRAMME)

JULIA BURCHETT

### **Les discours de haine analysés sous le prisme du droit : que combat la loi ?**

Récemment, l'attention des pouvoirs publics s'est focalisée sur les discours de haine dans le souci de mieux les contrer, notamment au moyen de la loi (ex. proposition de loi française sur la lutte contre la haine en ligne). Cette contribution propose d'apporter un éclairage juridique sur les discours de haine et, plus largement, sur les contenus illicites appartenant à d'autres catégories (apologie, provocation au terrorisme) dans le but de mieux saisir la frontière entre les actes expressifs relevant du champ de la liberté et ceux susceptibles de tomber sous le coup de la loi. Cette analyse devra également permettre d'identifier les critères permettant de qualifier un discours de « haineux » à l'aune des exigences posées par la jurisprudence européenne.

LAURA ASCONE ET LAURENE RENAUT

### **Production et diffusion d'un discours alternatif : le rôle du témoignage dans la lutte contre la radicalisation djihadiste**

Lors du séminaire de l'année dernière, nous avons avancé l'hypothèse que le discours mémoriel (portraits des victimes de Paris et de Nice, publiés par *Le Monde*) et les témoignages d'ex-djihadistes peuvent constituer des discours alternatifs visant à contrer la radicalisation djihadiste. Cette année, nous proposons de travailler sur le rôle du témoignage, aussi bien des individus radicalisés que des victimes du terrorisme. En outre, nous aborderons la question de la diffusion de ces discours alternatifs. Si la labellisation du Ministère peut présenter une limite pour la réception de ces discours de la part des jeunes radicalisés, quelle source pourrait se révéler efficace ?

LOTTA LEHTI ET MELANIE BUCHART

### **Manipulations numériques, propagande et incitation à la haine : quelle(s) contre-offensive(s) ?**

Dans cette intervention, nous présenterons la scène du *trolling* politique organisé. Cette stratégie de communication vise à la création d'une fausse impression d'opinion citoyenne pour ou contre une cause donnée, par la mobilisation des internautes afin qu'ils se présentent sur les réseaux sociaux comme des interlocuteurs engagés. A l'heure actuelle, cette stratégie est utilisée en Europe surtout pour créer le désordre dans les sociétés démocratiques et inciter à la violence verbale contre les opposants aux intérêts de l'administration russe. Nous collaborons avec la journaliste d'investigation Jessikka Aro, qui a publié des articles sur les « usines de trolls » en Russie, ainsi qu'un livre sur les expériences des chercheurs, diplomates, activistes et journalistes ciblés par les trolls russes à cause de leur travail.

CHRISTINA ROMAIN

### **La bande dessinée comme discours alternatif à la discrimination**

Notre corpus est composé de documents provenant du site « égalité contre le racisme » (<http://egalitecontreracisme.fr>). Ce site renferme des ressources sous forme notamment de BD relevant pour certaines du discours alternatif et pour d'autre du contre-discours. Grâce à l'étude de ce corpus, nous chercherons à étudier en quoi contre-discours et discours alternatifs, qui reposent chacun sur l'argumentation, visent des procédés différenciés mais sommes toute complémentaires. Si l'étude des premiers fait apparaître comme centraux les

arguments polémiques, l'étude des seconds est encore peut circonscrite car reposant sur des supports variés : les témoignages, le dessin, le cinéma ou encore la bande dessinée. C'est donc ce dernier support qui retiendra toute notre attention. Nous montrerons en quoi les caractéristiques du contre-discours ne se retrouvent pas dans le genre discursif de la BD et en quoi ce support est susceptible de devenir un discours alternatif. Si les deux discours ont une visée identique, nous observerons donc leurs caractéristiques et stratégies propres. Si l'un est dans l'offensive et l'opposition, l'autre recherche une décentration du sujet, une autre vision, un autre regard sur le réel, de manière détournée et probablement déstabilisante ou à tout le moins surprenante. Il s'agit finalement pour ce type de discours de faire évoluer les représentations par un cheminement intérieur, intimiste.

## LORELLA SINI

### **Discours alternatif vs discours de résistance**

Nous étudierons à travers quelques scènes du film français *En guerre* de Stéphane Brizé (2018) les caractéristiques d'un certain type de discours alternatif qui pourrait se définir plus précisément comme un discours de résistance. Celui-ci est représenté ici dans un espace polarisé et antagonique où deux camps s'affrontent dans une stratégie discursive de rupture. Il s'exprime à travers l'ethos d'un meneur, un charisme qui est susceptible de construire une identité collective, investie d'une promesse d'espoir. Enfin nous proposerons quelques réflexions sur l'impossibilité du consensus qui donne lieu à l'émergence de la violence verbale, voire de la violence physique.

Mots-clés : Discours antagonique. Discours de résistance. Discours de rupture. Dissensus

Corpus : dialogues du film *En guerre* de S. Brizé.

## COLLECTIF DELTA

### **Une pédagogie sociologique comme alternative aux discours et pratiques réifiantes de la diversité en salle de classe**

L'objectif de cette intervention est de mettre en évidence l'apport d'une pédagogie sociologique comme cadre théorique et praxéologique permettant de réinscrire la question des inégalités au cœur du champ scolaire. Par pédagogie sociologique, nous entendons une pédagogie dont le centre des préoccupations se situe dans les possibilités d'actions réflexives et « subversives » sur les inégalités sociales au sein de la salle de classe d'école primaire. Afin d'outrepasser le cadre de la politique de la reconnaissance nous adoptons une lecture critique de la diversité (Hofstetter & Duchêne, 2010) en mettant l'accent sur les phénomènes d'exclusion et sur les rapports de pouvoir constitutifs des interactions scolaires. Avec cette démarche, nous visons donc un dépassement de la pédagogie interculturelle par une vision constructive et dialectique des approches de la reconnaissance et de la redistribution (Fraser, 2004), proposant ainsi un discours et une pratique alternative aux discours dominants sur la différence et la diversité en salle de classe. Notre démarche propositionnelle tente d'amener en salle de classe un outil pédagogique (une mallette) - élaboré collectivement entre professionnels de l'enseignement primaire, sociologues et linguistes, qui permette une compréhension critique et sociologiquement fondée des inégalités et de leurs enjeux. Cette table ronde propose une explicitation de la démarche que nous avons entreprise pour la conception collective de l'outil pédagogique en question.

## MUSTAPHA CHAIRI

### **Les « autres » dégâts de la radicalisation**

SAPHIA KESSAS

**Les grenades, media numérique féministe : le grain de sable dans l'info pour encourager l'inclusion médiatique ?**

LISETTE LOMBE

**Atelier : « La plume et le poing », suivi de la performance « Tenir ».**

L'objectif de l'atelier est de comprendre le souffle du slam, apprendre à tendre son écriture vers l'oralité, travailler son rythme et expérimenter l'importance du corps en poésie performée.

« Le slam n'est pas un genre musical, ni un style poétique. Le slam n'est pas forcément jeune, ni urbain, ni rythmé. Le slam, c'est d'abord trois règles simples, trois contraintes démocratiques mises en place pour permettre aux humains de s'échanger de la poésie. » (Simon Raket)

GINA DAUTARTAS, MARITA KARVINEN, SIMO MÄÄTTÄ ET ULLA TUOMARLA

**Discours et contre-discours : entre théorie et engagement**

Après une introduction de Simo Määttä et Ulla Tuomarla, Marita Karvinen, coordinatrice de formation auprès de SETA (Association LGBTI Rights in Finland), interviendra pour expliquer leurs pratiques et projets pour contenir le discours de haine et nous l'interrogerons avec Ulla notamment pour creuser les intersections entre théorie et pratique. Puis, Gina Dautartas, doctorante à l'Université de Helsinki, parlera de sa recherche portant sur une analyse du discours critique des procès liés au discours haineux en Lituanie, notamment du point de vue de l'ethnographie militante ou activiste ; nous l'interrogerons, notamment pour creuser les intersections entre théorie et pratique encore.

- Introduction en français par Ulla et moi (10 minutes)
- Exposé par Marita en anglais (25 minutes)
- Exposé par Gina en anglais (25 minutes)
- Section question/réponse avec les intervenantes, modérée par Ulla et moi en anglais et en français (30 minutes).

CLAIRE HUGONNIER

**Universitaires et politiques, alliés ou adversaires ?**

Membre invitée lors d'une commission spéciale réunie pour la révision des lois bioéthique à l'Assemblée Nationale, j'ai été conviée à m'exprimer sur la teneur de l'environnement discursif autour de ce projet de loi — sujet traité dans le cadre de ma thèse. Or, si ma participation avait une portée consultative, en retour, la réception et les propos avancés par certain.e.s député.e.s ont davantage résonné de manière évaluative à l'égard de ma prise de parole. À partir de mon expérience, cette communication souhaite apporter une réflexion sur le lien qui peut exister entre universitaires et politiques autour des questions qui animent nos études, sur les modes et modalités de communication particulières qui en résultent, mais également sur les rôles et les portées de nos recherches dans le monde politico-social actuel.

MARIEM GUELLOUZ

**L'engagement du chercheur entre autocensure et neutralité scientifique**

Cette communication s'inscrit dans le deuxième axe de l'appel à communication qui porte sur la réflexivité du chercheur et souhaite aborder la question de l'engagement du point de vue de sa complexité. A travers des exemples précis comme la polémique autour de « l'affaire de Cologne » ou encore les débats autour « de la théorie intersectionnelle », j'essaie d'analyser la place et le rôle du chercheur/linguiste dans le débat public. IL s'agit de questionner l'engagement subjectif du chercheur dans la production d'une parole objectivante qui se caractérise par sa complexité entre une exigence de neutralité scientifique et un phénomène d'autocensure.

**MARIE-CHRISTINE POLLET ET LAURENCE ROSIER**

**Quand « alternatif » ne rime plus avec « alternatif » : les nouveaux discours et postures des pédagogies « alternatives ».**

Les pédagogies dites « alternatives » (nébuleuse sémantique que l'on peut décliner de diverses manières, selon les époques, les objectifs et les idéologies sous-jacentes) reposent sur un socle théorique et expérientiel dont le curseur se déplace de l'intérêt pour le développement personnel de l'élève vers la création d'un nouveau modèle d'enseignement/apprentissage.

L'engouement actuel pour ces nouveaux modèles produit des discours que nous pouvons considérer comme alternatifs car, même s'ils reposent sur un principe commun de rejet de l'enseignement traditionnel et si la critique à son encontre est explicite, leurs propositions se veulent constructives et créatives. Mais ces discours croisent aussi des idéologies entrepreneuriales et une privatisation des apprentissages par le biais d'appels au coaching personnel, les discours du « bien-être », le recours à la pleine conscience, au yoga, etc. dans le cadre de la classe.

Nous aimerions analyser, à travers quelques exemples emblématiques (e.a. Céline Alvarez), expressions et routines rhétoriques récurrent.e.s, les paradigmes éducatifs, sociétaux mais aussi idéologiques induits et/ou reflétés par ces discours.

**JULIEN LONGHI**

**Comment 'outiller' les citoyen.ne.s pour l'analyse du discours : réflexions sur des 'productions' scientifiques alternatives**

Notre exposé posera la question, de manière réflexive et rétrospective, de la dimension citoyenne, voire participative, de la constitution de plateformes destinées aux citoyen.ne.s, afin de les aider à appréhender le flux des discours en contexte électoral (#Ideo2017 pour l'élection présidentielle 2017, #Cicero pour les élections européennes 2019) . Nous examinons également les nouveaux formats d'expression pour les chercheur.e.s, qui souhaitent être acteurs/actrices du changement social (blogs, réseaux sociaux), et les perspectives que cela soulève pour de futures recherches.

Liens:

<http://ideo2017.ensea.fr>

[http://25images.msh-lse.fr/innovatives-shs\\_2019/video/projet-cicero/fr](http://25images.msh-lse.fr/innovatives-shs_2019/video/projet-cicero/fr)

**KEVIN DETURCK ET FREDERIQUE SEGOND**

**Etude du discours des influenceurs sur les réseaux sociaux afin de lutter contre les discours de haine**

Les influenceurs peuvent être définis comme étant la source de la modification du comportement ou de la pensée d'autres individus. Les influenceurs jouent un rôle important dans la diffusion des discours de haine sur les réseaux sociaux.

Les techniques de traitement automatique du langage naturel, d'analyse de graphes et de deep learning peuvent aider à repérer les influenceurs sur des réseaux sociaux. Une fois repérés on pourra analyser plus précisément leur discours, détecter les figures de rhétoriques, les références, qu'ils utilisent pour user de leur influence dans la diffusion des discours de haine et voir comment utiliser leur rhétorique dans la production d'une réponse, d'un discours.

## FABIENNE BAIDER

### **Projet H.O.P.E. : créer et tester les contre-discours et les discours alternatifs**

La recherche action H.O.P.E. que nous présentons a pour objet de tester les contre discours (argumentation pied à pied contre le discours discriminatoire) et le discours alternatif (adopter une stratégie d'évitement et/ ou de détournement qui propose avant tout une perspective autre que celle adoptée par le discours haineux/sexiste/ raciste/ antisémite, une tonalité différente. etc.). Dans un premier temps nous faisons le point sur les projets antérieurs ayant pour objet la création de tels discours et résumons les propositions qui ont été élaborées. Nous présentons ensuite notre méthodologie qui se focalise sur l'objectif de déplacer les cadres discursifs et donc les émotions subséquentes. Ces propositions méthodologiques sont testées dans le cadre de la psychologie clinique et expérimentale.

## CATHERINE BOUKO ET LAURENE RENAUT

### **Extrémisme et réseaux sociaux : les biais cognitifs comme porte d'entrée pour la production de contre-discours (Projet PRECOBIAS)**

Lors du séminaire DRAINE, nous présenterons un des deux axes de recherche compris dans le projet européen PRECOBIAS. Ce projet vise à développer un contre-discours à la propagande extrémiste en se focalisant sur l'utilisateur (plutôt que sur le contenu même des discours extrémistes) et sur les biais cognitifs qui peuvent être particulièrement activés par les discours extrémistes sur les réseaux sociaux.

Cette recherche consiste dans une analyse de contenu et de discours manuelle d'un corpus de 4000 messages multimodaux postés en français, anglais ou allemand sur Facebook ou Instagram en 2018 et 2019 par des individus ou groupes considérés comme relevant de l'extrémisme islamiste ou d'extrême droite, en France et en Allemagne.

Notre analyse se base sur une typologie de thématiques ainsi que sur certaines stratégies discursives (notamment celles de « perspectivization, interdiscourses, nomination, predication, argumentation and intensification » utilisées par Ruth Wodak dans ses travaux) qui peuvent être mobilisées dans ces posts et qui peuvent *potentiellement* renforcer trente biais cognitifs ou processus mentaux que nous avons sélectionnés.

## RENAUD MAES

### **« Ces revues d'intellos, elles nous emmerdent ! »**

Quel sens cela a-t-il aujourd'hui d'animer une revue à cheval entre le monde académique et le monde culturel, s'adressant à un public intellectuel au sens large ? Je proposerai une tentative de réponse à cette question fondée sur une analyse de mon expérience comme rédacteur en chef, de quelques morceaux de discours et d'interpellations (dont celle qui donne mon titre, due à un ancien recteur), et de recueil de témoignages de collègues responsables de revues étrangères (notamment Public Seminar - USA, Ord & Bild - Suède, Esprit - France, Leviathan, Allemagne).

CLAUDINE MOÏSE ET MARTINE PONS

**Je hais les maths ! Entre réflexivité et prise de conscience sociale**

« Je hais les maths » ! Nous avons essayé d'analyser les raisons de la détestation de cette discipline, les mathématiques, par des jeunes gens et nous avons notamment porté notre attention sur la différence vécue entre les filles et les garçons. Cette analyse constitue un discours construit à partir de la parole d'anciens élèves, parole trop peu souvent entendue.

Dans le cadre de Draine, notre réflexion va porter sur notre rôle pour valoriser ce discours qui peut être considéré comme un discours de « sans voix ». Comment leur donner davantage la parole, notamment aux filles, particulièrement discriminées par rapport aux matières scientifiques ? Ces jeunes gens revendiqueraient-ils notre discours, empreint de notre propre relation réflexive à l'égard des mathématiques ? Quelle tribune trouver en dehors d'un ouvrage ? Quelle est notre marche de manœuvre face aux normes de l'école et à la honte scolaire vécue individuellement ? Au-delà du constat, comment, de façon générale, donner à voir les inégalités, porteuses de honte, de ressentiment voire de haine ?

GENEVIEVE BERNARD BARBEAU, NOLWENN LORENZI BAILLY ET SAMUEL VERNET

**Réflexions sur la vulgarisation sociolinguistique et la médiation comme discours alternatif**

Nous souhaitons aborder ici le sujet de la vulgarisation sociolinguistique. Nous l'analyserons dans un premier temps sous un angle théorique : nous nous demanderons si la vulgarisation sociolinguistique peut être un discours alternatif – et, le cas échéant, un discours alternatif à quoi ? Nous chercherons ensuite à faire un état de l'existant en nous penchant principalement, mais pas uniquement, sur la vulgarisation sociolinguistique en contexte francophone : qu'est-ce qui est vulgarisé, où, comment, à destination de qui et dans quel but ? Notre objectif est de nous interroger sur la vulgarisation sociolinguistique comme moyen possible de contribuer au développement de la pensée critique et à la remise en question des idées reçues et, partant, comme outil de désaliénation idéologique.

Nous aborderons ensuite la notion de médiation. Après une tentative de définition générale brève, nous nous interrogerons sur sa place en sociolinguistique. Certaines enquêtes sociolinguistiques font-elles de la médiation ? Y a-t-il une sociolinguistique appliquée qui s'en rapproche ? Nous essaierons alors d'amener quelques éléments définitoires de ce qui serait une médiation sociolinguistique.

IRENE KAUFER BRIEFEL

**Atelier « Ripostes ! »**

Comment réagir à la violence verbale ? Pratiquer la loi du talion, faire profil bas ou ne pas tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de répondre ? Mais répondre quoi ? Comment ? On n'a pas toujours un bon mot ou un alexandrin en poche et la réponse éloquente n'est-elle pas aussi une contrainte et un risque ?... On tentera donc d'inventer des ripostes alternatives en jouant avec les mots, avec en appui les "trucs et astuces" concoctés par l'association belge Garance...